

ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

ENTREPRISE

Le fabuleux château de Chevigny a été repris par un entrepreneur



Le Château de Chevigny, également appelé « Château des Sœurs ». Photo LBP/M. D.

L'entrepreneur Stéphane Sézé a racheté le château de Chevigny-en-Vallière en octobre 2020 à sa propriétaire suédoise. Un édifice au charme atypique qu'il a entrepris de rénover afin de l'ouvrir bientôt au public, en hommage à son concepteur, le Beau-mois Louis Brossard.

Entré l'hiver dans les coups francs réalisés par son nouveau propriétaire, le château partie d'un fourmillement proche du château de Chevigny-en-Vallière, devient en ce moment ses atours gracieux et son architecture atypique au regard de tous les passants, qu'ils soient en voiture ou à pied. Ses toits et ses tours, ornés de tuiles vernissées dans le pur style burgundien, cohabitent avec un édifice sorti tout droit d'une fable, construit au gré des inspirations et des folies de Louis Brossard (de par ailleurs, l'héritage de ce Beau-mois est discernable entre les mains de Stéphane Sézé, un entrepreneur originaire de Collioure, près de Perpignan, qui compte bien conserver les portes de son château dès que possible).

Construit par « le Gatsby de son époque »

Né en 1867, ce pionnier d'Internet en France (de par ailleurs) a créé avec un associé une marque de champagne, Boëf & Knoll, dont les étiquettes sont conçues par le renommé viticuliste Michel Drappier. D'abord destiné à s'établir près des vignes de Champagne, il gagna le cercle de ses recherches, et bâtit de côté une première fois l'immense château de Chevigny, ayant d'y revenir et de visiter avec son fils Edouard.

« Je voulais une résidence, un village à proximité, et qu'une femme seule n'ait pas peur d'y rester. Au bout de dix minutes de visite, j'ai tapé dans la main du représentant de l'agence Patrice Besse », se souvient Stéphane Sézé, qui mettra quelques mois pour signer l'acte de vente chez le notaire Maître Lamout, maintenant le plus d'un demi-siècle la propriété d'une famille suédoise, les Jordans son. « Avant de signer, je lisai les mémoires de Louis Brossard et je suis tombé amoureux de lui, c'est à mon sens le Gatsby de son époque. Lorsque j'ai passé ma première nuit

sur place, c'était le plus beau réveil de ma vie », s'exclame Stéphane Sézé, propriétaire avec une pointe d'accent pyrénéen.

Trente-cinq ans de travaux relatés dans un journal

Quelle que soit la sensibilité du visiteur, difficile de ne pas tomber devant l'enfilade de plafonds uniques, fruit de 35 ans de travaux menés sous la coupe et les idées de Louis Brossard. « Il a fait, il a fait mal, il s'est arrêté, il recommencé... c'était un homme capricieux. Le plus beau travail extérieur, par exemple, vient du château de Palais : il avait proposé au propriétaire de lui racheter, mais ce dernier avait refusé. Il a fini par acheter l'édifice entier pour réparer le portail, avant de revendre le château », s'enthousiasme Stéphane Sézé, démontrant incollable sur le personnage, et qui travaille avec une historienne pour reconstituer l'histoire du lieu.

Au fil de la visite, les trésors défilent : ces portes en bois issues d'un hôtel particulier où logèrent 150 enfants déplacés de Louis XIV, des écuries en marbre pour les chevaux, une salle de billard aux décors posseigneux agrémenté de 80 colonnes en marbre, une pièce issue de l'ancien palais des Tuilleries, des portes venues de l'ambassade russe de Russie... Impossible de tout énumérer tant l'ensemble est foisonnant.

« Je veux le partager, on n'a pas le droit de le garder pour nous »

Les deux éléments les plus marquants sont peut-être l'escalier en bois à double révolution, fabriqué selon le procédé créé à Paris par Louis de Vaucanson, et l'extraordinaire théâtre dont l'accès est possible par une trappe d'un des collages de l'opéra Garnier, avec ses marches en marbre de Carrare. « Dans son journal, Louis Brossard explique d'abord que le théâtre a été rendu pour occuper ses silences. Mais plus loin, il écrit que c'est surtout pour retenir les danseuses de l'opéra sur place. Il semble bien que c'était un homme à femmes », observe Stéphane Sézé, qui a également retrouvé dans des boîtes à chaussures un lustre remarquable, qui sera le protagoniste d'une séquence dans la diffusion produite de l'émission Des racines et des ailes.

Manuel DESBOIS

De la famille de Vogüé à Louis Brossard

La maison vigneronne, qui fut pour ainsi dire l'âme du château actuel, a été construite en 1766 par la famille de Vogüé. C'est par l'héritage de la famille huguenote de Vogüé que le château de Chevigny-en-Vallière est entré dans cette illustre famille Bourgignonne, connue en témoignent les « B » gravés sur certains frontons et dans certaines salles de l'étage.

Louis Brossard est né à Bourne en 1819. En 1865, il épouse une riche héritière de Poitiers, Mademoiselle Bertrand du Poitou, de dochement une cavalière. Il meurt à Paris, en 1907, à près de 88 ans. Mais avant cela, il hérite d'une simple

retraite de vigneron, bien connue dans son village. Avec l'argent de son épouse, il en fait un château et donne un journal dans lequel il raconte la transformation des lieux : Ami de Georges Eugène Haussmann et de Charles Garnier, il passe quatre mois à Chevigny-en-Vallière pendant la période de chasse, quatre mois dans un hôtel gastronomique à Nice et quatre mois à Paris, mais Stéphane Sézé, désormais propriétaire des lieux, le connaît depuis toujours, mais aux malheurs de face, une tour et un mur détruits encore d'autres habits du feu : deux autres châteaux, Aux baptisés les tours de Babel, et l'autre Château noir.

REPÈRES



Stéphane Sézé. Photo LBP/M. D.

■ Un pionnier d'Internet passionné de vie

Stéphane Sézé, âgé de 64 ans, a dernièrement été nommé dans les grandes institutions internationales comme la CEE (Communauté économique européenne) et l'ONU pendant ses études, ayant alors s'intéressé au Millénium grâce au réseau que l'on n'appelle pas encore Internet. Il crée, en 1884, l'une des premières « web agency » françaises et le premier portail touristique du pays, baptisé Little-finger.com. « On avait notre hôtel de pèlerin, et on expliquait aux clients d'entreprise à quel point avoir un site internet était important, alors que certains n'avaient même pas d'ordinateur sur leur bureau », se souvient-il, tout sourire. L'entreprise, lancée grâce à un modeste achat de 1 500 francs dans une petite boutique à Montpellier a fini par compter 17 employés. En parallèle, ce producteur de champagnes a développé une passion pour le vin, qui lui vient de sa famille : « Chez nous, les filles sont baptisées avec une lame de grand épervier, et les garçons avec un grand rouge ».

Entouré de ses 1800 m², dont une bonne partie a encore bien besoin de rénovation, le nouveau propriétaire ne compte pas y rester seul, reconnaissant comme un château grincheux : « Ce château doit être visible, accessible, au moins pour les gens du village. Je veux partager cette histoire, on n'a pas le droit de la garder pour nous ».



L'escalier à double hélice, qui trône dans la chambre du président (hommage à Sadi Carnot). Photo LBP/M. D.



Verrière, lustre vénitien en verre de Murano, sculptures, décor étonnant : le théâtre est le lieu le plus marquant. Photo LBP/M. D.



Les portes de ce salon ont été acquises par Louis Brossard dans l'ancienne ambassade de Russie. Photo LBP/M. D.